



LES BALADES DE MYRELINGUES

Guillotière



Suis-moi !

izi.travel



Balade urbaine à partir de 7 ans

Durée : environ 1h30

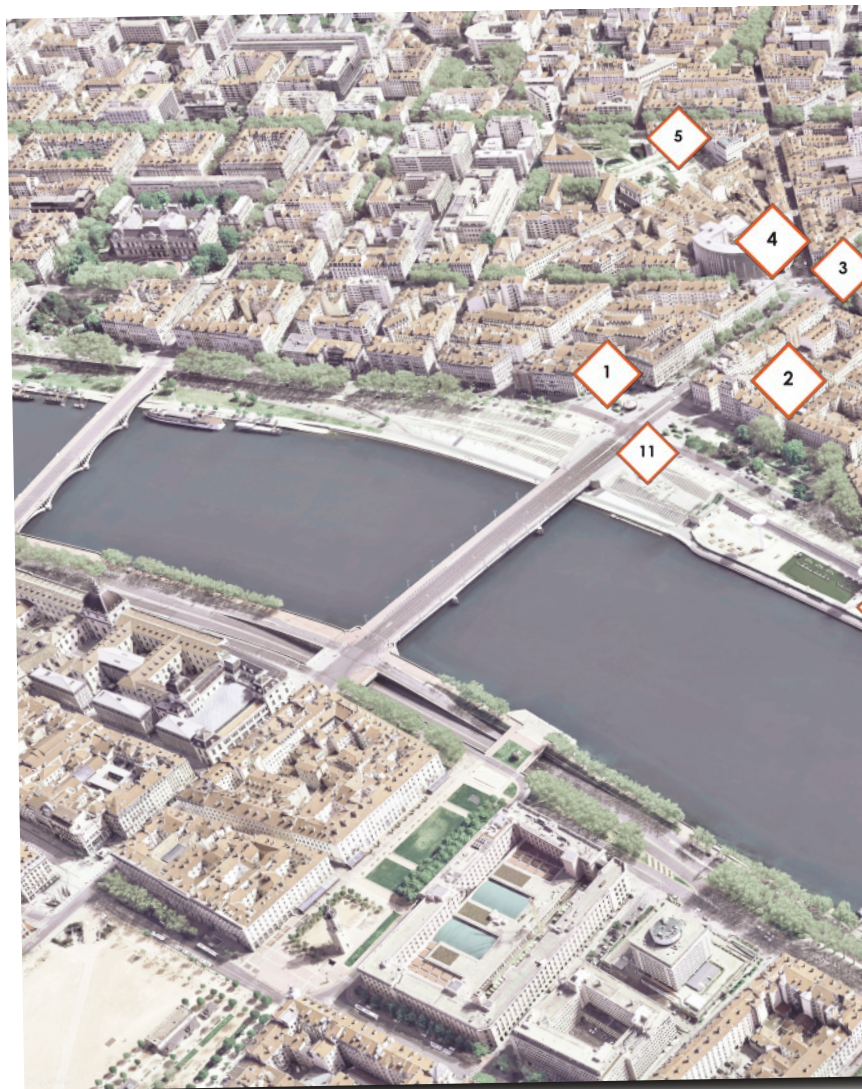
Distance : 3 km

Difficulté : Moyenne





Viens et joue avec moi ! Je m'appelle Myrelingues. Je suis un jeune escargot aventureux. Si tu es patient, je te ferai découvrir les différents quartiers de Lyon. Je te raconterai plein d'histoires - la grande Histoire, tu comprendras comment la ville s'est construite et quels sont les enjeux pour la ville d'aujourd'hui. Alors, en balade ?





Le Nuage de mots

Note tout au long de la balade les mots que le quartier de la Guillotière t'inspire.





1

2

Tout autour du pont



Place Antonin-Jutard puis rue Basse-Combalot



La ville de Lyon s'est construite de part et d'autre de la Saône ; à l'origine elle tourne le dos au Rhône. Pendant des siècles, ce fleuve est une frontière naturelle et administrative : d'un côté Lyon, de l'autre, la province du Dauphiné et la Guillotière, un petit

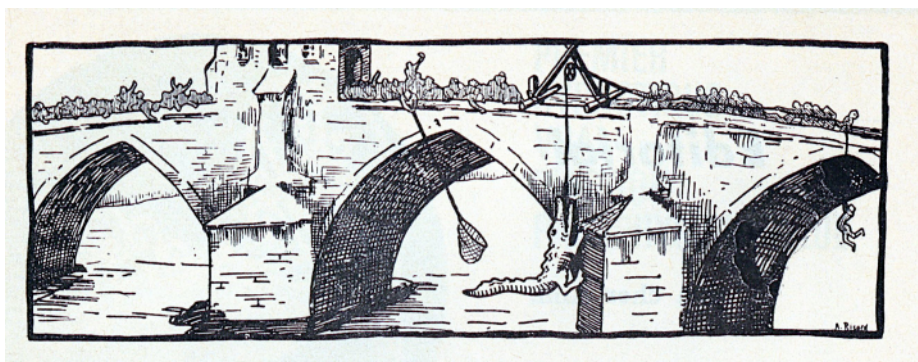
village qui ne fait pas encore partie de la ville.

De 1183 à 1774, le seul pont qui permettait de traverser le Rhône pour rejoindre Lyon se trouvait d'ailleurs à la Guillotière. D'abord en bois, puis en pierre ; il doit être restauré en permanence car la force du fleuve l'abîme. Le pont du Rosne est un lieu bien gardé : c'est la porte d'entrée de Lyon. Il faut attendre la fin du XVIII^e siècle pour qu'un deuxième pont soit construit au-dessus du Rhône : le pont Morand, aux Brotteaux.



Le sais-tu ?

Un crocodile empaillé était suspendu sous le Dôme de l'Hôtel-Dieu, un grand bâtiment que tu peux voir, de l'autre côté du Rhône. Plusieurs légendes entourent cet animal. Mais la plus connue raconte que ce crocodile s'était installé sous le pont de la Guillotière, attaquant chaque passant qui osait s'en approcher. Et il semble impossible de le tuer ; sa carapace résiste aux balles des chasseurs. Alors deux condamnés à mort négocient leur grâce, s'ils arrivent à libérer la ville du crocodile. Ils vaincront l'animal. Le premier envoie du sable dans les yeux de la bête pendant que le second la transperce avec une lance, jusqu'à ce qu'elle succombe. La Guillotière et les prisonniers sont alors libérés...

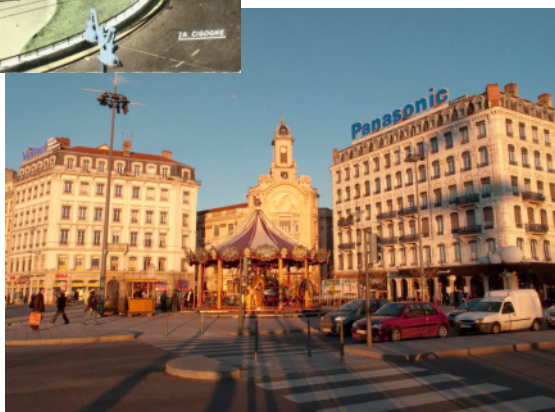


Le Pont du Rosne débouchait loin à l'intérieur des terres, sur la place du Pont, l'actuelle place Gabriel-Péri. L'espace entre le Rhône et la place Gabriel-Péri n'était jusqu'au XIX^e siècle qu'une terre marécageuse, composée de bras d'eau, de petites îles et de terrains vagues.

La construction de digues et le remblaiement des arches du pont ont permis de gagner du terrain sur le fleuve et d'étendre le quartier de la Guillotière.

Le sais-tu ?

Dans les années 1960, l'ancien pont de la Guillotière est détruit et remplacé par un nouveau pont. La ville aménage les abords pour faciliter la circulation des automobiles. La place Antonin-Jutard est alors totalement transformée. Elle devient une place piétonne souterraine, située au fond d'un "trou" qu'on appelle la fosse aux ours. Aujourd'hui, c'est un autre manège que celui des voitures que tu trouveras sur la place.



Tu vas descendre les escaliers de la rue Basse-Combalot, et remonter par ceux de la rue Pasteur. Compte les marches. Est-ce qu'il y en a le même nombre?



En 2022, la Machecroûte devient la mascotte du festival Entre Rhône et Saône. Voici comment l'a imaginé l'artiste Jacques Rival. À ton tour maintenant ! Dessine-moi une Machecroûte !



3

4

Place du Pont



Place Gabriel-Péri, d'abord côté rue de Marseille, puis côté cours de la Liberté

Du Moyen-Âge jusqu'au XIX^e siècle, comme le Pont sur le Rosne est le seul point de passage pour rejoindre Lyon, les colporteurs et les artisans du Dauphiné et de Savoie, les voyageurs et surtout les grands marchands italiens empruntent tous, pour venir à Lyon, des routes qui se rejoignent à la Guillotière, plus précisément sur la place du Pont. L'activité de la Guillotière dépend de ces voyageurs. Il y a à la Guillotière de nombreuses hôtelleries, des réparateurs de carioles, des lieux de stockage, des postes, des maréchaux ferrants pour soigner les chevaux...



Au XIX^e siècle, d'autres ponts sont construits et une partie importante des voyageurs qui transitait jadis par-là passe désormais par le train ou le fleuve. La Guillotière se transforme. D'étape sur le chemin de Lyon, elle devient un quartier industriel. Des usines et des ouvriers viennent s'installer dans le quartier. S'y installent aussi des plaisirs un peu canailles comme les music-halls. De nombreux immeubles se construisent.

Regarde autour de toi et
essaie de retrouver où se
situait le Prisunic.



Depuis, l'architecture autour de la
place Gabriel-Péri a peu évolué,
hormis un bâtiment : le CLIP
construit dans les années 1980.

Écoute les sons de la ville. Et fais une liste des différents éléments de la
bande sonore de la Place du Pont.

-
-
-
-
-
-
-
-
-

La Guillotière : un quartier aux mille langues



Place Djebraïl Bahadourian



d'autres horizons les rejoignent. Ce sont les Italiens vers 1880, les Grecs, les Arméniens et les Russes dans les années 1920, les Portugais, les Espagnols dans les années 1930, les Maghrébins après 1945, les Asiatiques, les Noirs-Africains et les Turcs après 1980. La Guillotière devient un véritable carrefour du monde.

De nombreux immigrants venus chercher du travail à Lyon vont s'installer à la Guillotière. Pour plusieurs raisons : le logement est peu cher, proche des usines où ils travaillent et le quartier, par son histoire, a une culture de l'accueil. À la fin du XIX^e siècle, les migrations sont d'ordre régional : Ardéchois et paysans limousins se dirigent chaque printemps vers les chantiers de maçonnerie de Lyon pour y travailler. Puis des hommes et des femmes venus



Certaines communautés culturelles ont leurs rues bien à elles. Sauras-tu les trouver ? On trouve par exemple un quartier chinois, rue Pasteur, un quartier maghrébin autour de la rue Paul-Bert, une communauté africaine dans la Grande rue de la Guillotière, une église orthodoxe grecque, la Maison des Italiens ...



Dans son *Etude des petits commerçants étrangers dans l'agglomération lyonnaise, 1919-1939*, à partir du registre du commerce, Jean-Charles Bonnet rapporte que chaque communauté a ses spécialités, ses métiers bien à elle. Relie les communautés aux bons métiers :

Limousins

Italiens

Algériens

Russes

Tunisiens

Marocains

Juifs marocains

Pâtisseries

Marchands de bazar

Bijoutiers

Ébénistes

Maçons

Bouchers

Chauffeur de taxi



Des Brosses à Gambetta



Cours Gambetta, à l'angle avec l'avenue Maréchal de Saxe

Au XIX^e siècle, la Guillotière se transforme. De lieu de passage, elle devient quartier industriel. Le cours Gambetta nouvellement construit s'étend à l'Est jusqu'aux usines en périphérie de Lyon.

Il a été percé au XIX^e siècle pour remplacer la Grande rue de la Guillotière qui était encore une rue médiévale, étroite et tordue. Le cours Gambetta est une rue moderne, large, qui permet à la fois la circulation des piétons et des véhicules : elle est bombée pour permettre l'écoulement des eaux en direction des égouts ; elle est pavée pour stabiliser le sol sous lequel s'étend tout un réseau de tuyau pour l'eau, les égouts, le gaz et même plus tard les câbles électriques, téléphoniques, et le métro.



L'importance du cours Gambetta dans l'aménagement de la ville est encore soulignée en 1988. Le schéma directeur d'aménagement repère deux grands axes que la ville devrait suivre pour se développer. Le premier suit les fleuves et le second suit et

prolonge le cours Gambetta. Ces plans sont connus sont le nom de l'arc et la flèche, car le cours Gambetta forme comme une flèche qui traverse l'arc des deux fleuves : la Saône et le Rhône.

C'est ainsi sous le cours Gambetta qu'est construite la ligne D du métro.



Lorsqu'il est aménagé en 1840, le cours nouvellement percé s'appelle le cours des Brosses. Mais pourquoi ce nom ?

- A. Parce qu'il y avait une grande usine de brosses et balais le long du cours
- B. Car en toponymie (l'étude des noms de lieux), "brosse" est une variante de "brousse" et désigne un lieu broussailleux, ce qui était le cas des bords du Rhône.
- C. En hommage au Comte René de Brosses, préfet du Rhône de 1824 à 1830, à l'initiative des travaux.
- D. Car les ouvriers qui y habitaient étaient priés d'aller se brosser dès qu'ils réclamaient de meilleures conditions de vie.

La Guille soigne ses bobos



Place Mazagran

Les logements construits à la Guillotière au XIX^e siècle sont modestes et de mauvaise qualité, petits et sombres. Ils voisinent avec des ateliers, des bâtiments industriels. Comme les habitants du quartier ont peu d'argent, au fil des années, les immeubles ne sont plus rénovés.



La ville a de nombreux projets pour transformer le quartier et frapper d'alignement de nombreux bâtiments. Mais la plupart sont abandonnés devant l'opposition des habitants de la Guillotière qui se mobilisent et manifestent.



Depuis une quinzaine d'années, une réhabilitation du quartier a lieu. La ville de Lyon y participe à travers des projets autour des friches, comme l'îlot d'Amaranthes. Mais la réhabilitation est surtout le fait des nouveaux arrivants, issus des classes moyennes et supérieures qui achètent et rénovent des appartements dans un quartier où les prix restent moins chers que dans l'hyper-centre. Ils amènent avec eux leur manière de vivre et ont tendance à chasser – par la hausse des loyers – les anciens habitants moins fortunés. On parle de gentrification.



Rue Sébastien Gryphe, lève les yeux et retrouve cette installation d'art de rue... très aérienne !





Scientia et labore



Vive l'Université !



Quai Claude-Bernard, devant l'université, puis dans la cour de l'université

Si l'on compare à d'autres grandes villes françaises et européennes, l'Université de Lyon a été fondée tardivement. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que les premières facultés sont ouvertes : entre 1835 et 1838, les facultés de sciences et de lettres sont créées. En 1874 et 1875, ce sont les facultés de médecine (une école existait déjà) et de droit. Les quatre facultés se rassemblent en une université à la toute fin du XIX^e siècle.



Les étudiants de ces premières universités travaillent dans de mauvaises conditions. C'est pourquoi la ville fait construire de nouveaux bâtiments. Ce sera le Palais de l'université, un gigantesque projet mené par l'architecte Abraham Hirsch.

Pour rejoindre l'Université, un nouveau pont enjambe le Rhône, le Pont de l'Université, une nouvelle rue est tracée, la rue de l'Université. En somme, l'Université a redessiné la géographie du quartier.





Le sais-tu ?

Aujourd'hui l'Université de Lyon est une communauté d'universités et établissements (Comue) qui fédère onze établissements d'enseignement supérieur et de recherche à Lyon et à Saint-Étienne, elle est également associée

à 24 autres établissements situés sur les deux métropoles. Elle rassemble plus de 150 000 étudiants (deux fois la capacité du stade de France) et près de 7 000 chercheurs et enseignants.



De part et d'autre de la rue de l'Université, à l'angle avec la rue de Marseille, deux immenses bâtiments rappellent néanmoins le passé industriel du quartier : le garage Citroën construit en 1932 et la miroiterie Targe.



En 1968, les étudiants ont été particulièrement bougeons. C'est pourquoi le portail de l'université était gardé par deux policiers. Retrouve le portail et fais prendre à tes parents la posture des deux policiers. Prends-les en photo, tu pourras la coller à côté de celle-ci.







Promenons-nous sur les berges...



Berges du Rhône, sous la piscine puis au niveau du Pont de la Guillotière

La construction des quais, qui a permis de protéger la ville des inondations et de gagner des terrains constructibles sur les terres marécageuses du bord du fleuve, a fait naître de nouveaux espaces : les bas-ports. Ce sont des terrains vagues situés entre le mur des quais et le fleuve. Toutes sortes d'activités professionnelles ou de loisirs s'y déroulent. Mais ils n'intéressent pas particulièrement la mairie qui ne les aménage pas. Ils sont ensuite transformés en parking



dans les années 1960.

La piscine du Rhône, construite dans le cadre de la candidature de Lyon aux jeux Olympiques d'été de 1968, et inaugurée en 1965, est le premier grand aménagement sur les berges du fleuve.



Dans les années 1980-1990, la mairie de Lyon veut embellir et changer l'image de la ville. C'est le début du marketing territorial. Car la ville de Lyon a perdu beaucoup d'habitants dans les années 1970-1980, elle a la réputation d'être grise et brumeuse. Pour gagner de nouveaux Lyonnais, il faut rendre la ville plus accueillante et plus verte. La volonté de la mairie de Lyon, de reconquérir les fleuves et les berges, au départ, vient de là. On parle alors de "Lyon ville fluviale" et de grands projets comme le "plan bleu pour l'aménagement des fleuves et des berges" sont lancés. C'est à la même époque qu'est lancé le "plan Lumière" pour illuminer la ville.



Le sais-tu ?

Tony Bertrand est un véritable enfant la Guille. C'est un gosse qui a besoin de se dépenser ! Il commence à pratiquer le sport à 9 ans dans le quartier. Adulte, ouvrier dans les imprimeries, il poursuit une carrière sportive au LOU où il pratique le basket-ball l'hiver et l'athlétisme l'été. Il gagne plusieurs compétitions nationales dans les années 1930. Puis vient la guerre, il entre au côté de son ami Tola Vologe dans la Résistance. Après-guerre, et un passage comme entraîneur de l'équipe de France d'athlétisme, il sera pendant 20 ans adjoint aux sports auprès du maire Louis Pradel. Il est à l'origine de nombreuses constructions : le palais des sports de Gerland, la piste de ski artificielle de La Sarra, les patinoires Charlemagne et Baraban, les piscines de Vaise et du Rhône. Et il faut croire que le sport conserve, il a vécu 105 ans !







J'ai perdu mon ballon gonflable à
la piscine du Rhône. Aide-moi à le
retrouver.

Et trouve aussi :

- une bouée cheval
- une rangée de parasols
- trois paires de lunettes de soleil
- quatre haut-parleurs
- un arrosoir



Tu tires ou tu pointes ?

Entre le Pont de la Guillotière et le Pont Wilson, aujourd'hui comme hier, des terrains en terre battue s'offrent aux joueurs de boules lyonnaises. Pour t'initier, et avant de lancer les boules, je te propose un petit cours de vocabulaire. Suis mes conseils et tu auras le point !





Petit lexique amusant des boules lyonnaises

à l'eau : hors du cadre.

attraper par une oreille : taper de
côté (en parlant d'une boule)

avoir soif : projeter hors du cadre en
tirant ou en pointant un objet
précédemment joué (boule ou but)

une bague : défaite subie sans
marquer un seul point. On dit aussi
"embrasser la Fanny".

un biberon : ensemble de la boule
et du but collés.

le gone : synonyme de but, cette
sphère de bois de 35 à 37 mm de
diamètre qui constitue l'objectif des
joueurs de boule.

plein fer : de plein fouet et sans
toucher le sol

un saucisson : écart important entre
l'objet visé et le point de chute de
la boule lancé par le tireur.

D'après Jean Pellet, Le jeu de
boule et son vocabulaire, Paris,
Bonneton-la Boule intégrale, 1991





Glossaire

Bas-port : Partie d'un quai abaissée au niveau des bateaux pour les charger ou les décharger avec une simple passerelle

Communauté : un groupe d'individus qui ont quelque chose en commun (un territoire, une langue, une religion, une activité...) et qui interagissent entre eux.

Digue : construction qui sert à protéger des eaux les terres situées près de la mer ou d'un cours d'eau.

Faculté : Une faculté regroupe des étudiants qui étudient des matières semblables.

Frapper d'alignement : Prévoir la démolition de

Friche : Terrain auparavant consacré à des activités qui ont cessé, sur lequel restent des bâtiments ou des ruines liés à ces activités passées, et qui n'a pas trouvé une nouvelle utilisation.

Gentrification : désigne le processus par lequel le profil de la population d'un quartier se modifie au profit d'une classe sociale plus aisée. Un quartier pauvre ou modeste devient ainsi plus riche.

Immigré : Personne installée dans un autre pays que celui dont elle est originaire.

Marketing territorial : Le marketing est la manière de présenter un objet ou une idée à son avantage en ayant pour objectif de le vendre. Le marketing territorial reprend les principes du marketing pour les appliquer à une région, une ville, une destination touristique afin de la rendre attractive.

Quai : Voie, chaussée aménagée le long des digues, permettant la circulation des personnes et des véhicules entre le cours d'eau et les habitations qui le bordent.

Réhabilitation : Rénovation d'un bâtiment sans en changer la forme.

Résistance : Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Résistance désigne l'ensemble des personnes luttant contre l'Allemagne nazie.

Schéma directeur d'aménagement : document qui représente et prévoit les grandes tendances du développement d'une ville (utilisation du sol, système de transport, équipements nécessaires) et les actions que les institutions publiques devront engager.

Université : Une université regroupe plusieurs facultés qui enseignent des domaines différents. Une université est plutôt un regroupement géographique.

Réponse aux jeux

p.8 : réponse C / p.11 : Le Prisunic se situait à l'emplacement du CLIP / p.15 : Les Italiens travaillent dans l'ébénisterie ; les Algériens tiennent les boucheries ; les Tunisiens, les pâtisseries ; les Marocains, les bazars ; les Juifs marocains, les bijouteries les Russes, les taxis / p.17 : Il s'agit d'une photo du toit du Centre Gabriel-Rosset, au 74 rue Sébastien Gryphe / p.20-21 : cette entrée se situe rue Chevreul.

Crédits photo

p1 : Olivier Colin , BML, P0743 001 00030 ; p.2-3 : carte Google Earth Landsat/Copernicus / stockju, Vectors by Vecteezy / p.6-22 : Iyi Kon, Vectors by Vecteezy / p.6-7 : Emmanuel Vingtrinier, Le Lyon de nos pères, 1901, Res 156437 ; Maupin, Description av natrel de la ville de Lyon et paysages alentour d'icelle, 1659, F17MAU004649 ; Le Crocodile, 1968, 950522 / p.8-9 : Fonds de cartes postales, BML, CPN6900 001 00075 ; Nicolas Daum, BML, P0732 001 00097 ; Sylviane Blanchoz-Rhône, BML, P0733 002 00365 / p.10-11 : Fonds Sylvestre, BML, P0546 5 0286 ; Fonds de cartes postales, BML, CPN6900 001 00125 ; Fonds Lyon Figaro, Marcos Quinones, BML, [Transports en commun lyonnais test sur la ligne T1 du tramway avant mise en service], sans cote / p.12-13 : Lyon 2010 : un projet d'agglomération pour une métropole européenne : projet de schéma directeur de l'agglomération lyonnaise : rapport de présentation, Syndicat d'études et de programmation de l'agglomération lyonnaise, BML, DLB 19354 ; René Déjean, BML, P0747 001 00105 / p.14-15 : Nicolas Daum, BML, P0732 032 00035 ; Revue Vzloty, collection Ivanoff Trinadtzaty, numérisation BML, sc ; Bertrand Calenge, BML, P0967 002 00039, P0967 002 00040 / p.16-17 : Nicolas Daum, BML, P0732 004 00051, P0732 026 00005, P0732 032 00042, P0732 032 00022 ; Yannick Bourbon, BML, P0765 002 00046 / p.18-19 : Fonds des cartes postales du Dépôt Légal, BML, B03CP6900 002334 ; Fonds Lyon Figaro, Marcos Quinones, BML, [L'Université Lyon II - Lumière], sans cote ; René Lanaud, BML, P0793 020 01313 ; Antoine Cusin, BML, P0757 007 02246 / p.20-21 : Fonds Georges Vermard, BML, P0702 B02 06 749 00002 / p.22-23 : Fonds Sylvestre, BML, P0546 SA 05-17 ; Fonds Georges Vermard, BML, P0702 B06 24 301 00007, P0702 B05 18 118 00004 ; Nicolas Daum, BML, P0732 006 00053 ; Anne Réty, BML, Confinement, Lyon 7e arrondissement, sans cote / p.24-25 : Fonds Georges Vermard, BML, P0702 B06 23 586 00001 / p.26-27 : Fonds Sylvestre, BML, P0546 SA 17-14(1) ; et bien sûr, Myrelingues, notre mascotte dessinée par Joséphine Montel.

La Bibliothèque buissonnière



Tous les ponts sont dans la nature, Didier Cornille,
Hélium, 2014.

L'architecture, c'est (presque) un jeu d'enfants ! Du trafic frénétique en train ou en voiture à la douce balade, de la traversée d'un fleuve au surplomb d'une vallée, voici huit ponts, viaducs ou passerelles, chefs-d'oeuvre époustouffants : le pont de Coalbrookdale ; le pont de Brooklyn ; le Firth of Forth Bridge ; le pont de Plougastel ; le Golden Gate Bridge ; le pont Rio-Niterói ; le viaduc de Millau ; la passerelle du MuCEM.



La Mâchecroûte, le dragon du Rhône : histoire, Tam Jouvray et Océane Sandon, *Les rues de Lyon* : mensuel de bande dessinée ; n°79, juillet 2021, L'épicerie séquentielle, 2021.

La Mâchecroûte le Dragon du Rhône nous parle de la relation entre le Rhône, sauvage et imprévisible et la ville de Lyon, de sa création jusqu'à nos jours. Découvrez l'histoire de la Mâchecroûte, le dragon né du Rhône et qui vit en son sein.



Les fleuves, Cathy Franco, Fleurus, 2023

Un documentaire pour tout savoir sur les fleuves : leurs particularités, la vie sur le fleuve et sur les rives, l'utilisation de l'eau, la navigation, la pêche ou encore les crues. L'ouvrage répertorie les sites exceptionnels dans le monde, la faune et la flore, les civilisations pour lesquelles les fleuves sont importants, entre autres. Avec des vignettes à découper à la fin du livre.



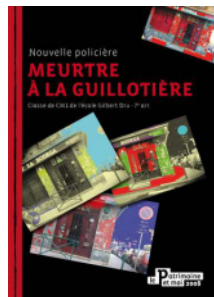
Migrants, Eduard Altarriba, traduction d'Agnès Philippart, Bang ediciones, 2020.

L'humanité s'est toujours déplacée. Les documents d'identité et les frontières aux contrôles de plus en plus stricts sont des phénomènes nouveaux et inégalitaires. Quel paradoxe alors que le monde n'a jamais été aussi globalisé ! L'émergence récente en Occident de mouvements populistes prônant la fermeture des frontières et le rejet de l'autre questionne particulièrement notre fraternité à l'aube des grandes migrations climatiques qui s'annoncent, et qui pourraient bien nous toucher directement. Ce livre explique de manière synthétique ce qu'est la migration, et nous éclaire sur ses causes, ses conséquences et ses aspects politiques.



Migrants, Issa Watanabe, La Joie de lire, 2020.

Migrants, réfugiés, déplacés, bombardés, apeurés, violents, affamés, exilés, rescapés, noyés, sans-papiers, apatrides, disparus... Silence.



Meurtre à la Guillotière, Nouvelle policière Classe de CM1 de l'école Gilbert Dru - 7e arr., 2008

Ce matin, à la Guillotière, Monsieur Jacques Maurice, directeur d'une grande usine qui donne sur le Rhône, a été tué ! On soupçonne un gang. Un témoin a vu plusieurs hommes musclés et cravatés. Les coupables ont étranglé l'homme avec une cravate. Ils l'ont caché dans une penderie. La première personne qui l'a vu, c'est son fils. Celui-ci a prévenu la police. Il a déclaré qu'il voulait aider les policiers. Mais, ils ont refusé. Nous nous demandons pourquoi le ou les coupables ont tué cet homme. Peut-être a-t-il été tué par un rival ? Peut-être a-t-il été victime d'un cambriolage ? Peut-être a-t-on voulu l'empêcher de parler ?